



"Le modèle de la grande distribution est incompatible avec la Bio" : que cache le bio industriel ?

La BIO VS le bio industriel – comment les différencier ? **Kaizen** nous offre un petit guide pour distinguer ceux qui se jettent sur un marché juteux de ceux qui veulent vraiment respecter l'environnement et les producteurs.

BIO oui, mais pas n'importe lequel

C'est assez clair, les consciences s'éveillent et les consommateurs se tournent de plus en plus vers la filière BIO : la conséquence de cet engouement (près de 9 Français sur 10 ont consommé des produits BIO au moins occasionnellement, et 6 sur 10 régulièrement) est alors un emballement du marché. Mais là où le marché fleurit, les industriels se ruent. Commence alors la guerre des prix pour "du BIO abordable pour tous" !

Dans "Les dessous de l'alimentation BIO", Claude Gruffat explique que "le modèle de la grande distribution est incompatible avec la Bio.". L'engrenage infernal commence par une négociation des plus grosses centrales d'achats et de distribution : Carrefour-Promodès, Lucie (centrale d'achat commune à Leclerc et à Système U), Opéra (centrale d'achats regroupant Casino-Cora, mais aussi Franprix, Leader Price, Monoprix-Prisunic), Auchan, et Intermarché qui mettent la pression sur les producteurs. Or ces producteurs se trouvent à l'étranger car la production française n'arrive pas à suivre (4% seulement sont consacrées au BIO en France) et est trop chère.

Vite et mal

On se retrouve alors avec des produits estampillés BIO soumis à des normes **permissives** (par exemple, le label bio européen autorise 0,9% d'OGM dans les produits BIO et les traitements médicamenteux), mixés avec des produits non BIO et surtout, qui ont fait des milliers de kilomètres avant d'arriver dans nos assiettes françaises. Stéphanie Pageot, présidente de la **Fédération Nationale d'Agriculture Biologique** (FNAB) souligne l'importance capitale de préférer un prix juste à un prix bas.

Goliath grignote David

Aujourd'hui, le BIO de la grande distribution a largement dépassé celui des filières spécialisées (La Vie Claire, Biocoop, Les Nouveaux Robinson, etc.) avec 45% de part de marché contre 37% et 18% pour

les circuits courts (AMAP et vente direct). Seulement, les valeurs paysannes qui ont couvé les bases de l'agriculture biologique telles que le respect de la nature, la solidarité entre producteurs, l'autonomie alimentaire, la diversité des cultures et des élevages etc. en pâtissent beaucoup...

Distinction affirmée

Le directeur de la **coopérative Norabio** située dans les Hauts-de-France affirme qu'

"aujourd'hui, une ferme de 1000 vaches en BIO, c'est possible."

De son côté, l'association L214 a plusieurs fois dénoncé certaines fermes BIO et leurs conditions d'abattage déplorables en soulignant l'incapacité du BIO d'assurer une vie décente et une mort sans souffrances ou maltraitance des animaux.

Les normes du cahier des charges européen fixées en 1999 sont larges et permettent de contourner ce qui devrait être un véritable respect de l'environnement et un mode de production durable. Résultat :

"une baisse des qualités gustatives des aliments, soit une standardisation-homogénéisation des produits, soit encore la disparition, la raréfaction ou le remplacement par des substituts industriels des produits artisanaux (fromages, charcuteries, pain, etc.)" expliquait Jean-Pierre Corbeau, professeur de sociologie à l'Université François Rabelais de Tours au XVIIème congrès de l'AISLF (Association Internationale des Sociologues de Langue Française en 2004.

Ethiquement bon

Les professionnels et les engagés dans la filière BIO se regroupent pour peser de tout leur poids dans la balance face à l'invasion industrielle ; par exemple, la marque "Ensemble, solidaire avec les producteurs" met un point d'honneur à privilégier l'adaptation aux conditions de production afin d'**aJUSTEr** les tarifs.

"Chaque année, en fonction des aléas climatiques et des rendements obtenus, les prix des produits peuvent varier à l'intérieur d'une fourchette. Ils sont garantis par contrat sur trois ans avec un plancher et un plafond.", déclare François Péloquin, agriculteur BIO et gérant du GIE Ferme de Chassagne en Charentes.

En effet, en tant que consommateur, il faut accepter de payer plus cher un fruit ou un légume si l'année a été moins productive, il faut consommer des produits de saison, exit les fraises en hiver !

Renoncer à un confort superficiel et monté de toutes pièces.

C'est en 2010 que la FNAB a créé un cahier des charges français, **le label BIO Cohérence** qui, ajouté à la réglementation européenne, offre de vraies garanties sur une alimentation juste et éthique (nourriture 100% BIO, cultures et élevages confondus, interdiction des OGM et de l'élevage hors-sol, vente directe...).

Les associations **Nature & Progrès** ou **Déméter** (agriculture biodynamique) ont également mis sur pied des cahiers des charges prônant une agriculture vraiment biologique.

Récapitulons :

- Préférer les circuits courts et la vente directe
- Consommer les fruits et légumes de saison
- Être prêt à payer un prix juste
- Favoriser les AMAP

En plus de respecter l'environnement et les producteurs, ces mesures vous permettront de de consommer des produits de qualité, bons pour la santé et riches en goût !

Bio Cohérence
UNE ÉTHIQUE
UN ENGAGEMENT
UNE MARQUE

Coexistence bio/non bio sur la ferme	Autorisée pour des espèces animales et des variétés végétales différentes	Autorisée pour des espèces animales et des variétés végétales différentes	Ferme 100 % bio
Présence d'OGM	Tolérée jusqu'à 0,9 %	Tolérée jusqu'à 0,9 %	Non tolérée
Origine des ingrédients	Monde entier	Monde entier	100 % France produits exotiques bio autorisés à hauteur de 25 %
Fabrication des produits	Monde entier	Monde entier	100 % France
Lieux de distribution	Tous lieux de vente	Tous lieux de vente	Vente directe et magasins spécialisés bio

Bio Cohérence complète son cahier des charges par une charte et un autodiagnostic qui engagent les opérateurs dans une démarche de progrès englobant les aspects sociaux et environnementaux.

www.biocoherence.fr

Édition Bio Cohérence - Crédit photo Stefan Köpfer, Fotolia.com - Réalisation graphique : Aurélie Habasque (Compote de Coeur), ne pas jeter sur la voie publique

www.biocoherence.fr